06 mai 2009

Université



(Photo D. Leriche)

Le président prêt à faire intervenir les forces de l'ordre

un précédent en 2006

Le 16 mars 2006, les étudiants avaient déjà voté le blocage de l'université et une grève illimitée. Toulon avait en effet rejoint les deux tiers des universités françaises actives sur le front anti-CPE.

le chiffre du jour

398 Le nombre d'étudiants qui se sont montrés favorables au blocage du campus. Le vote s'est déroulé hier.

la phrase

« On le voit dans les médias, les porcs font peur. La mort programmée des étudiants. non. Il faut que ça change. On est l'avenir de



Les étudiants grévistes vont bloquer, le président prêt à riposter

UNIVERSITÉ Le blocage a été voté hier par les étudiants « pour une durée indéterminée ». Le président de l'université se dit prêt à faire intervenir les forces de l'ordre

Faut-il s'attendre à du grabuge, ce matin, à l'Université du Sud Toulon-Var? L'assemblée générale, réunie hier midi, à voté à une très large majorité – 398 « pour », 37 « contre » le blocage du campus gardéen. Réaction immédiate du président l'aroussi du président Laroussi Oueslati: « Je vais prendre mes responsabilités ». Soit : « Demander aux forces de l'ordre républicaines de ga-rantir l'accès à l'USTV » (li-

L'issue du bras de fer est devenue cruciale pour les deux parties. Du côté des enseignants-chercheurs et des étudiants mobilisés, il s'agit de ne « pas avoir fait fout ça pour rien ». Ça? Douze semaines de grève pour tenter d'obtenir le re-trait de la loi LRU sur l'autonomie des universités et ses décrets afférents (1). Douze semaines où cer-tains n'ont pas donné ou suivi le moindre cours. Et ce, dans le seul but de se faire entendre.



Après douze semaines de mobilisation, peut-on encore parier de radicalisation? Toujours est-il que le blocage de la fac a été voté filer en AG. Avec mise en pratique dès ce matin, malgré la tenue des examens de fin d'année.

Les grévistes pour l'annulation du semestre

Sauf que le ministère de l'Enseignement Supérieur n'a pas changé d'un iota, ou presque, sa position. Et que les partiels ont démarré sur le campus, dans nombre de fillères. - Ces examens sont agités comme un chiffon rouge sur les grévistes. Il faut en faire abstraction -, analves Stéabstraction », analyse Sté-phane Mounier, enseiant-chercheur à la tête

gnant-chercheur a mier. Tonnerre u apparent du mouvement.

Pour nous, la donne est sements.

**simple, résume encore un étudiant. Soit on passe nos grogne allait s'estomper avec les vacances se sont soute évidence tromparties sur des ensegne-ments qu'on n'e pas eus, on de toute évidence trom-se plante et on oublie nos revendications. Soit on va tume ces dernières semai-jusqu'au bout on continue le mouvement en attendant.

d'obtenir la neutralisation du second semestre... et une marche arrière du gou-vernement. » Plus de 400 étudiants ont ainsi voté pour la neutralisation de

pour la neutralisation de ce second semestre. Autres moyens de pression évoqués (et votés) par les profs présents hier : la non-organisation des examens, la grève administrative et la rétention des notes. « La volonté de gagner ou non sur ce mouvement se basera sur la volonté ou non des personnels enseignants d'exercer leur fonction d'évaluation », harangue Stéphane Mouharangue Stéphane Mou-nier. Tonnerre d'applaudis-

votée. Seules quelques voix discordantes ont osé s'exprimer pour un arrêt pur et simple du mouvement, estimant leur année « en péril ».

« en péril ». Le président, lui, se pose la question de la » légitimité » comptable de ces votes sur une faculté de 10 000 étudiants. L'assemblée générale a

tranché, mettant tout le monde dans le même pa-nier : malgré les partiels, la fac sera bloquée « en durée indéterminée ». Jusqu'à ce que les grévistes obtien-pent satisfaction sur leurs que les grevistes obten-nent satisfaction sur leurs revendications. Mais La-roussi Oueslati n'a pas l'air décidé à laisser faire... MA.D.

masterisation », le contrat doctoral, le retour des postes supprimés, l'abandon du système SYMPA d'attribution des budgets des universités,

QUESTIONS À **Oueslati**



Les grévistes viennent de voter le blocage de la faculté en AGL e le respecte les opinions de chacun. Sauf que là, c'est une prise d'otages pour la majorité des étudiants. Les assemblées générales des grévistes ne sont pas représentatives. Ce qui l'est, en revanche, c'ést le referendum que j'ai organisé il ya quelques organisé il y a quelques semaines : les personnels :

« S'il y a blocage, je demanderai aux forces de l'ordre d'intervenir »

sont exprimés à 61,8 % contre le blotage et les étudiants, à 59,78 %. Après tout, avec 510 votants, ce referendum n'était guere plus représentatif... Mais it était légitime, lui I il séparait les votes des enseignants de ceux des étudiants. Il s'est aussi tenu à bulletins sertes. Croyec-crets. C

étudiants. Il s'est aussi tenu à bulletins secrets, Croyez-vous qu'avec son faible taux de participation, le scrutin des élections européennes soit beaucoup plus représentait? Mais c'est la démocratie et, malgré ses faiblesses, c'est le meilleur système.

qualité. Donner un semestre, c'est brader le diplôme. C'est donc hors de question. Toujours est-il que la fac sera bloquée demain (ce matin, andr)... l'assume ; je vais prendre mes responsabilités et mettre en œuvre tous les moyens légaux pour que se tiennent les examens qui étalent programmés. Ce qui signifie? Que je demanderai aux forces de l'ordre républicaines d'intervenir pour que nous puissions remplir notre mission de service public (L'eux qui veulent protester contre les réformes peuvent le faire autrement. En manifestant le 1° mail, en distribuant des fleurs ou des tracts, par exemple...